

Cortinarius urbicus Fries

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Alsace-Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Alsace-Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, dermocybe, sericeocybe, urbicus.

Récoltés aux 25èmes Journées Mycologiques de la SMS, à Storckensohn (68), du 5 au 10/10/09, exsic. JGa_0926. Légué par Albert Grobelny, exsic. JGa_11111, trouvé le 23/10/11, en forêt de Montreux (88).

Description macroscopique

Chapeau : 30 → 35 mm, subhémisphérique, convexe à convexe-plan, très charnu au centre, légèrement mamelonné, marge micacée, enroulée, revêtement sec, couvert de fibrilles blanches [RVB240/220/205] sur fond argilacé [RVB220/180/140] devenant brun [RVB205/155/105].

Lames : 6 mm, pas très serrées, sinuées, adnées-échancrées, ocre-fauve [RVB155/80/20], arête ± entière concolore

Stipe : 55 x 10(20) mm, courbé, clavé, fibrillo-soyeux, gainé de voile blanc [RVB250/245/225] argenté, roussissant [RVB190/140/90] en bas, cortine blanche assez copieuse ; souvent conné.

Chair : épaisse, s'atténuant au bord du chapeau, ocre pâle [RVB225/205/165] tachée d'ocracé [RVB165/95/25] à 130/55/5, odeur fruitée terreuse.

Chimie : non faite.

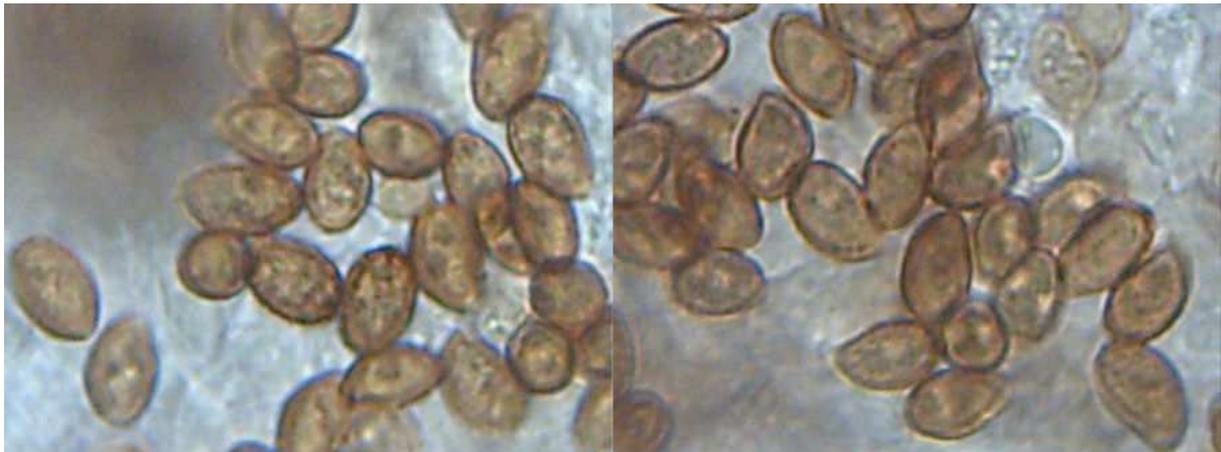
Habitat : saules, terrain humides

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_0926 :

Spores : ovoellipsoïdales à subamygdaliformes, pruniformes, ornementation fine, ponctuée...

Mesurant 8-9 (10) x 5-6 µm, Q = 1,6, stat. 7,5-9,5 x 5-6 µm



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

7,7 [8,5 ; 8,9] 9,7 x 4,8 [5,4 ; 5,6] 6,2 µm

Q = 1,4 [1,6] 1,8 ; N = 32 ; C = 95%

Me = 8,7 x 5,5 µm ; Qe = 1,6

(7,9) 8,1 - 9,3 (10,2) x (4,8) 5 - 5,9 (6,2) µm

Q = 1,5 - 1,7 (1,8) ; N = 32

Me = 8,7 x 5,5 µm ; Qe = 1,6

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Henry, 1977, SMF 93-3, p. 355-357 :

27 — *C. (Hydrotelamonia) urbicus* Fr.
(Descriptions provisoires).

Nous distinguerons provisoirement une forme mineure et une forme majeure. Nous ne les réunissons pas en raison de quelques différences morphologiques et de l'habitat différent.

I. — FORME MINEURE (NON LIÉE AU SAULE).

Se présente comme un *C. bivelus* ou *torvus* ou *alboviolaceus* d'un blanc sale.

Chapeau (4-6 cm) charnu, d'abord convexe-globuleux, convexe-ombonné, convexe-plan, presque orbiculaire, le centre un peu surélevé ou aplani, un peu difforme à la fin ; avec la marge d'abord enroulée, partiellement relevée à la fin ; avec la marginelle enroulée puis droite. Cuticule sèche» hygrophane, au bord, parfois zonée concentriquement par temps humide ; d'abord un peu fibrilleuse-givrée-furfuracée au bord, vite glabrescente, blanchâtre-argilacée, crème-ocré, ocre-alutacé, gris-brun-ocracé, devenant fauve-rouillé pâle au centre et châtain pâlisant à la marge, puis gris-brun. (Ség. 199-bords 190 ou Expol. B.81-B-90-B-61).

Lamelles (4-7 mm) régulières, espacées, sinuées-adnées-émarginées, avec petite dépression périapicale, parfois blanches-fibrilleuses à leur insertion sur le pied, argilacé-fauvâtre, fauve-isabelle, puis fauve-rouillé (sans nuance roussâtre), à arête entière ou subentière, plus pâle (Expol. D.56)

Pied (3-5 cm/6-8 mm au sommet et 12 mm en bas) subcylindrique ou un peu renflé-subbulbeux à la base, assez court, plein, muni au tiers supérieur d'un anneau étroit membraneux, libre puis adhérent, fugace, laissant généralement une ligne annulaire nette, qui apparaît comme le bord supérieur d'une gaine ou d'une guêtre fibrilleuse blanche, plus ou moins satinée, puis glabrescent, blanchâtre- grisonnant, gris-brun subconcolore en bas à la fin.

Chair (0,50-0,75 cm) blanche à blanchâtre, crème-isabelle, plus foncée (gris-bistré) dans le pied ; douce, faiblement odorante (un peu de radis, un peu d'Inocybe ou indéfinissable). Pas de réactions avec Gaïac-phénolaniline (ou très faible)-T14-Fer. Le carbonate de soude la colore en brunâtre-fuligineux et NO₃Ag en châtain sombre (vers Ség. 176).

Les caractères microscopiques sont superposables à ceux de la forme suivante.

Habitat : Isolé ou par petits groupes (2 sp. rarement connés) le plus souvent sous épicéas ; une fois dans un sentier entre la lisière d'un bois d'épicéas à droite et la limite des pâturages à gauche avec buissons d'aubépine, ronces et noisetiers. Saône près de Besançon. Haut-Doubs. Haute-Saône.

II — FORME MAJEURE, PRÈS DES SAULES.

Notre description a été faite d'après des spécimens communiqués il y a de longues années par des mycologues suisses et d'autre part d'après des spécimens reçus d'Alsace. Les uns et les autres trouvés à proximité de saules, avec ou sans peupliers noirs dans le voisinage.

Cette forme diffère de la précédente par ses plus grandes dimensions, sa chair plus épaisse, son pied subcylindrique mais souvent dilaté en haut et atténué en bas et naturellement par son habitat. Il a le port d'un Tricholome, ou d'un Inoloma.

DM. — *Chapeau* (4-7(8)) cm charnu, sec, glabre, subhémisphérique puis convexe ou convexe-obtus ou plan-convexe un peu surélevé ou aplani au centre, avec la marge enroulée, incurvée, puis relevée partiellement à la fin, et sinueuse-incisée-lobée. Chapeau plus ou moins difforme (en selle) à la fin. Cuticule blanchâtre-argilacé, gris-brun-ocracé, gris-brun-pomme de terre. (Ség. 190-199- un peu plus foncé que 190 au bord) devenant entièrement brun (203) par le sec.

Lamelles (6-7 mm), peu serrées, s'imbriquant, sinuées, sinuées-adnées à émarginées, plus ou moins angulaires en arrière, argilacé-fauvâtre, gris-brun-beige puis fauve-rouillé (sans nuance roussâtre) avec l'arête sans particularité. (Ség. 174 à 202).

Pied robuste, plein, rigide, (3-3,5 cm/7-8 mm chez les jeunes exemplaires ; jusqu'à 7-7,5 cm/1,5-1,7 mm chez les spécimens bien développés) ; cylindrique, exceptionnellement à peine épaissi à la base (sans bulbe), mais très souvent *recourbé et atténué* à la base, *subfusioïde* et même pointu à l'extrême base ; quelquefois nettement *dilaté au sommet* chez certains spécimens ; assez souvent aussi comprimé vers le bas ; fibrilleux et blanchâtre au sommet ; devenant en bas gris-blanchâtre-sale à brun-ocracé subconcolore au chapeau présentant seulement sur nos exemplaires une collerette incomplète et fibrilleuse, fugace ; presque nu. Cortine blanche.

Chair (10-12 mm) assez épaisse, ferme, semblant provenir de la dilatation du pied ; et s'atténuant assez brusquement au bord ; blanchâtre, (uniformément), douce, à odeur très faible (fruitée, plus très faible odeur de radis). Pas de réactions avec le gaïac, le formol, le T14. Le gamma-61 donne lentement une coloration brun-roux.

Il n'existe aucune trace de lilacin ou de violet sur toute la plante.

Récolté par notre collègue et ami V. RASTETTER d'Habsheim, le long du grand canal d'Alsace sous saules et peupliers noirs (1962).

Quels sont les rapports entre les deux formes décrites ? Il est quasi certain que la forme majeure représente bien le *C. urbicus* de FRIES. Quant à la forme mineure elle a sensiblement les mêmes caractères microscopiques. Si on conclut à l'identité il faudrait en conclure aussi que ce rare Cortinaire ne se cantonne pas au voisinage des saules mais vient aussi sous épicéas ou à leur voisinage dans les endroits herbeux.

Caractères microscopiques (communs aux deux formes).

Spores ovoïdes-amygdaliformes à amygdaliformes à petit apicule, pointu et saillant, plus ou moins recourbé, ponctué-granuleuses, finement à moyennement verruqueuses, (7,6/4,3 µm ou 7,9/3,9-4,3 ou 7,9/4,7 µm ou 8,3-8,7/4,7-5 ou 9,4/4,3-4,7-5 ou enfin 10,8(11)/5-5,5-6,1 µm. Arête homomorphe. Basides à 4 stérigmates, 29-36,2/5,8, ou 38/7,2 µm. Cellules stériles claviformes, abondantes et bien visibles, surtout sur les faces, en palissade, claires, de 20-28-32/5,8-6,5-7,2-7,9 µm ; émergeant de 10,8 à 13 µm.

Hyphes du sous-hyménium étroites, bouclées (1,4-2,9-3,6 µm). Hyphes du médiostate (régulier) de 3,6-3,9-5-5,8, inférieures à 7,2 µm. Cuticule filamenteuse formée d'hyphes de 4,3 à 7,2 µm bouclées, et d'hyphes plus épaisses, de 7,9-8,7-13,7-14,50 µm avec des segments de 10-16-21,7/20-30-36 µm. Hyphes du pied de 1,4-2,9-3,6, bouclées jusqu'à 4,3-5,8-7,2-10 µm. (Exsic. 1618). (1890).

OBSERVATIONS : Les spécimens suisses nous avaient présenté le champignon qu'ils apportaient comme étant *C. urbicus*. Le lot était malheureusement en mauvais état. Nous n'avons pu sauver qu'un seul spécimen, mais il nous paraît identique à l'envoi que nous avons reçu d'Alsace pour détermination. Les caractères microscopiques sont également concordants. Il y aurait lieu de revoir cette espèce qui pourrait bien être le véritable *C. urbicus* de FRIES et de voir ses rapports avec les formes plus petites et blanches ne croissant pas uniquement sous les saules, telles que le *C. urbicus* de LANGE ou telles que celles dont nous possédons la description et qui rappellent soit une pratelle, soit un *C. bivelus* blanc soit un *C. torvus* blanc etc.

Exsic. JGa_11111 :



8,1 [9,1 ; 9,4] 10,4 x 5,3 [5,9 ; 6,1] 6,6 μm
Q = 1,3 [1,5 ; 1,6] 1,8 ; N = 68 ; C = 95%
Me = 9,3 x 6 μm ; Qe = 1,6

(8,2) 8,6 - 10 (11) x (5,2) 5,6 - 6,4 (6,6) μm
Q = (1,3) 1,4 - 1,7 (1,8) ; N = 68
Me = 9,3 x 6 μm ; Qe = 1,6

Spores ovoelliptiques à subamygdaliformes, ornementation fine, ponctuée à verrues légèrement saillantes à l'apex.

Mesurant (8) 8,5-10 (11) x (5) 5,5-6,5 μm , Q = 1,6, moy. 8-10,5 x 5,5-6,5 μm .

Remarque :

Cette récolte sous saules (voir la branchette sur la photo), possède des spores plus grandes (8-10,5 x 5,5-6,5 μm) que celles généralement observées (7-9 x 4,5-5 μm).

Atlas pars XII, fiche 560 :

« OBSERVATIONS (A. Bidaud) - Cette espèce, entièrement blanche au début par un voile luxuriant, par son écologie salicicole spécifique (?), n'offrirait aucune difficulté de détermination si certaines récoltes (morphologiquement identiques) ne possédaient des spores plus grandes (8-10 x 5-6 μm) que les récoltes considérées comme typiques (7-9 x 4,5-5 μm). »

Bibliographie :

Bidaud & al., 2002, Atl. des Cort. XII, Pl., Fiche 560 et Livret :645 (n), 645 fig. 13 (pil.), 647 fig. 14 E-F (sp.), 648 (clé), Cort. (Subg. Dermocybe. - Sect. Sericeocybe - Subsect. Sericeocybe - Série Urbicus) urbicus

Bidaud & Fillion, (2003) 2004, Bull. Soc. Mycol. Fr. 119 (1- 2), :73 à 77 (d), Cort. (Ss-G. Dermocybe-Sect. Sericeocybe - Ss-Sect. Sericeocybe - série urbicus) urbicus

Brandrud & al., 1994, CFP 3, Pl. C-07 + Livret 3, :3 (class.), 36 (class.), C. (Subg. Tel. - Sect.4 Malachii) urbicus.

Breitenbach & Kr., 2000, Champ.de Suisse 5, Pl. 269, C. (Sericeocybe) urbicus

Fillion, 2009, Bull. Myc. Bot. Dauph-Sav. n°195, :46 (d.) urbicus.

Fries, 1821, Syst. mycol. 1, :216, agaricus urbicus (basionyme)

Fries, 1838, Epicr., :293, cortinarius (Tel.) urbicus (comb. val.) C. urbicus

Henry, 1977, SMF 93-3, :355 (fo. mineure), 356 (fo. majeure) C. urbicus

Marchand, 1983, Champ. N. et Midi 8, :738, C. (Seric.) urbicus

Moëgne-Loccoz & Reumaux, 1991, Atl. Cort. III, Pl., Fiche 138, C. (Subg. Dermocybe - Sect. Sericeocybe - Subsect. Sericeocybe - Sér. urbicus) urbicus

Soop, 1988, DM XIX-73, :21 (N), C. urbicus

Soop, 1989, DM XX-77, :79 (d), C. (Seric.) urbicus

Soop, 2008, Cortinarius in Sweden, :VII (clé), 28 (d), Cort. (Ssg. Sericeoc. - Sect. Malachii) urbicus

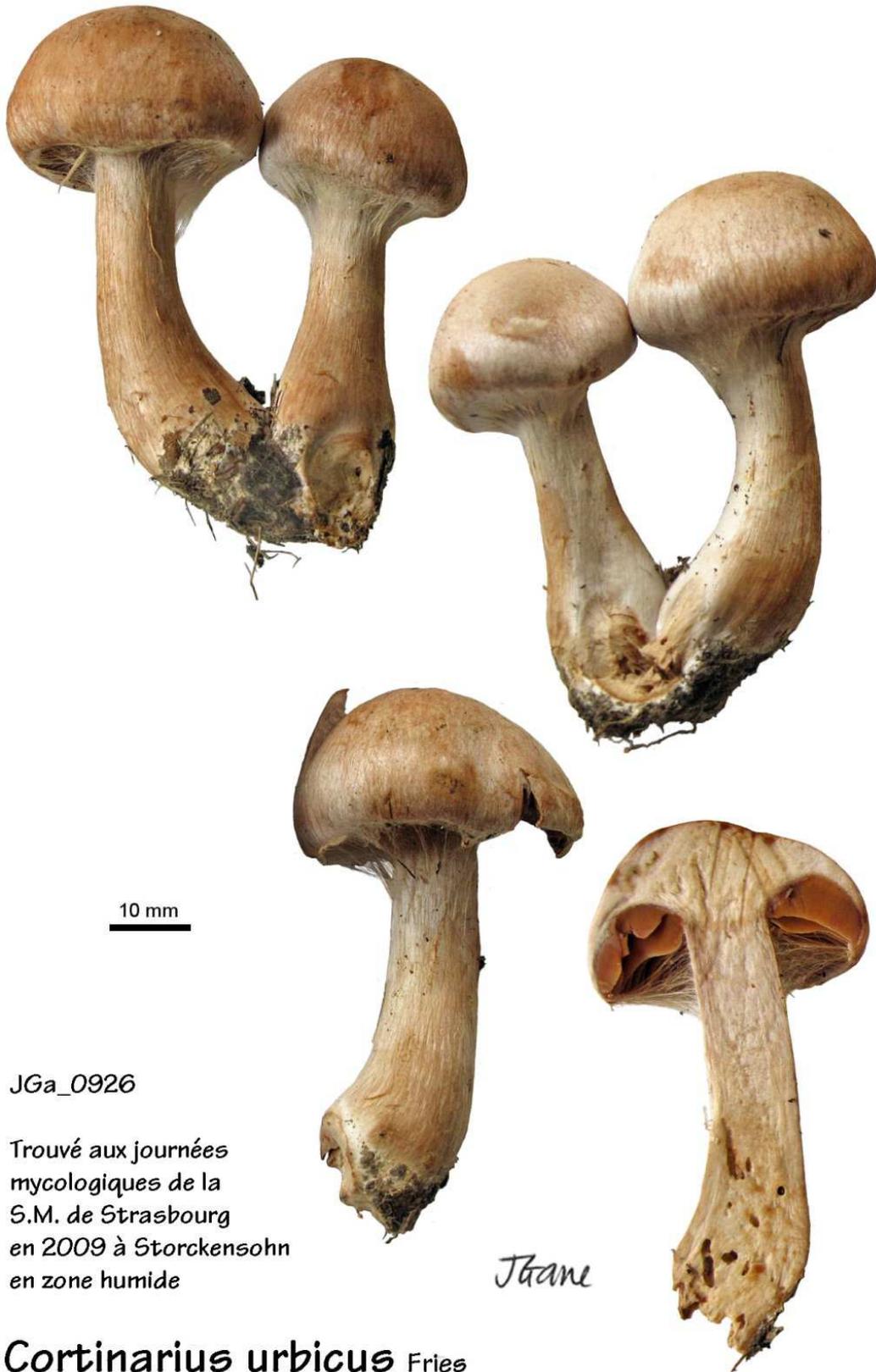
Tartarat, 1988, Fl. an. Cort., :284, C. urbicus

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_0926

Trouvé aux journées
mycologiques de la
S.M. de Strasbourg
en 2009 à Storckensohn
en zone humide

JGane

Cortinarius urbicus Fries